

Annales concours ecricome 2006

LV2-Espagnol



▶▶ ESPRIT DE L'ÉPREUVE

SUJET

CORRIGÉ

RAPPORT

**Durée : 3 heures***Aucun document n'est autorisé.*

La partie III de l'épreuve (Essai ou Thème contraction) est au choix du candidat. Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

**SUJET****VERSION****Jurado, un oficio peligroso**

Casi sin excepción, la parafernalia de los premios literarios se repite milimétricamente : una cena aproximadamente de gala ; a los postres, salida solemne del jurado, apertura de la plica, y luego una rueda de prensa para que jurado y galardonados expliquen alguna obviedad.

Así parecía que iba a ser en el Premio de Novela de Torrevieja que se falló el viernes pasado. Pero el presidente del Jurado se saltó el guión y la armó. Empezó loando a la obra finalista. Pero de pronto empezó a decir que la trama era "muy oscura" y "sospechosa". El alcalde carraspeó incómodo, los periodistas despertaban de su letargo y el finalista, pasmado, hacía gestos: "se está equivocando, mi novela no va de eso". No se le había ido la cabeza al presidente del Jurado, al contrario, se había soltado el pelo y la lengua para hablar de la novela. Dejó claro que él no la había votado. Para unos, el presidente del Jurado fue un héroe sin pelos en la lengua; para otros, lavó su propia conciencia de Jurado bien remunerado. Se espera de los jurados de los premios literarios que no den mucho la lata, que decidan lo que haya que decidir y que dejen en buen lugar a patrocinadores y editores. Claro que las celebraciones de estos grandes certámenes suelen ser insulsas. ¿ No estaría preparado este rifirrafe? Lo sabremos si en el próximo grande, el Planeta, a alguien se le ocurre imitarlo.

Miguel Angel del Arco

*La Clave* - 7 de octubre de 2005**THÈME**

1. C'est grâce à beaucoup d'efforts qu'il parvint à atteindre le poste qu'il occupe. Quelle belle carrière !
2. Ne faites rien contre ce projet de développement durable, lui avait-il dit avant que le directeur n'arrive.

3. Pourvu que les Boliviens puissent enfin aller voter début décembre. Les élections ont été reportées si souvent.
4. Il faudrait qu'il réussisse absolument sa mission pour que nous acceptions de lui renouveler son contrat.
5. Si jamais vous avez cinq minutes en rentrant du concert, passez donc nous voir pour prendre un verre.
6. Ses affaires sont d'autant plus prospères qu'il a vraiment su profiter de certaines occasions pour investir.
7. Faites donc comme bon vous semble, mes amis, nous verrons bien si nous divergeons à ce sujet.
8. Quels que soient vos renseignements sur cette question, il ne vous sera pas facile de l'élucider.
9. Alors qu'on les croyait disparus depuis huit jours, on les vit reparaître sans donner aucune explication.
10. Si les actionnaires n'étaient pas d'accord avec la décision à prendre, ils le feraient très rapidement savoir.

**ESSAI**

Les candidats choisiront un des deux sujets d'essai :

1. Desde hace dos años, numerosas leyes van modificando la sociedad española. Apoyándose en unos ejemplos, demuestre cómo España deja de ser aquel país conservador, de tradiciones ancestrales.
2. Las ventas de periódicos van disminuyendo. En cambio, los medios audiovisuales tienen un poder en la sociedad actual cuyos efectos no sospechamos. ¿Qué opina Vd. al respecto ?

**CORRIGÉ****VERSION****Membre de jury, un métier dangereux**

Presque sans exception le cérémonial des Prix littéraires se répète au millimètre près : dîner qui se voudrait de gala, au dessert, entrée en scène solennelle du jury, ouverture de l'enveloppe cachetée, et ensuite conférence de presse pour que jury et lauréats expliquent quelques évidences. Il semblait qu'il allait en être ainsi pour le Prix du roman de Torrevieja qui a été décerné vendredi dernier; mais le Président du jury ne respecta pas le scénario, et il provoqua tout un scandale. Il commença par faire l'éloge de l'ouvrage primé mais soudain il commença à dire que l'intrigue était



très "obscur et suspecte" Le Maire, mal à l'aise, se racla la gorge, les journalistes sortaient de leur léthargie et le finaliste, ébahi, s'agitait : "il se trompe, mon roman n'a rien à voir avec ça". Le Président du jury n'avait pas perdu la tête, au contraire, il avait abandonné toute retenue dans ses propos pour parler du roman. Il laissa entendre clairement qu'il n'avait pas voté pour celui-ci. Pour certains, le président du jury apparut comme un héros au franc parler ; pour d'autres, il soulagea sa conscience de membre de jury bien payé. On attend des jurys des Prix littéraires qu'ils ne ruent pas dans les brancards, qu'ils décident ce qui doit être décidé et qu'ils servent au mieux les intérêts de leurs sponsors et leurs éditeurs. Bien sûr, les célébrations de ces grands concours littéraires sont en général insipides. Tout ce cirque n'aurait-il pas été préparé à l'avance ? Nous le saurons lors du prochain grand Prix, le Prix Planeta, si quelqu'un a l'idée de l'imiter.

## THÈME

1. Fue con mucho tesón como consiguió obtener el puesto que ocupa. ; Qué carrera más acertada !
2. No haga nada en contra de este proyecto de desarrollo sostenible le había dicho él antes de que el director llegara.
3. Ojalá puedan los bolivianos por fin ir a votar a principios de diciembre. Se aplazaron las elecciones tantas veces ya.
4. Tendría que llevar a cabo absolutamente su misión para que aceptáramos renovar el contrato.
5. Si acaso tienen cinco minutos al volver del concierto, pues pásense a vernos para tomar una copa.
6. Sus negocios son tanto más prósperos cuanto que ha sabido realmente aprovechar ciertas oportunidades para invertir.
7. Haced pues como se os antoje, amigos míos, ya veremos si discrepamos al respecto.
8. Cualesquiera que sean sus datos a propósito de este asunto no le resultará fácil dilucidarlo.
9. Mientras se creía que habían desaparecido desde hacía ocho días, se vio que aparecían de nuevo sin dar explicación alguna.
10. Si los accionistas no estuvieran de acuerdo con la medida que tomar, lo darían a conocer muy pronto.

## ESSAI

### Sujet 1

Ce sujet ouvrait de larges perspectives à tout étudiant attentif à l'actualité espagnole. Le sujet se mettait tout d'abord ouvertement en opposition avec les lieux





communs de "l'Espagne éternelle" qui, de fait, ne sont plus : comme semble loin l'Espagne de "charanga y pandereta" que fustigeait Machado au début du siècle tout comme l'Espagne de la rumeur et de la médisance du théâtre de García Lorca.! OÙ sont-elles ces régions reculées, ouvertes depuis les Romantiques au "voyeurisme" des cultures "regardantes" en particulier celles des voyageurs français ou des intellectuels urbains et madrilènes qui y dénonçaient ainsi l'archaïsme de leur pays - Buñuel de Las Hurdes, Berlanga de Bienvenido Mr Marschall, ou, au début des années 80, Pilar Miró de EL Crimen de Cuenca -. Il n'est guère peut être que les célébrations mariales ou religieuses de façon générale qui demeurent encore des signes d'une certaine authenticité, en accord avec l'image des cultures "regardantes".

Le cinéma d'Almodóvar nous avait annoncé une Espagne tolérante, festive jusqu'au scandale, les années 80 nous avait révélé une Espagne à la modernisation effrénée, qui coïncidait après la période dite de "La Transition", avec l'ère qu'il est convenu d'appeler celle du "Felipismo" mais avec la mandature qui commence en mars 2004, c'est sur le plan législatif que l'Espagne va marquer pour les uns, son avance sur le reste de l'Europe, - pour les autres sa régression. Car la loi n'anticipe que rarement les évolutions des mentalités, elle ne fait que les confirmer. Rodriguez Zapatero annonçait dans sa conférence de presse de rentrée fin août 2004, les chantiers qui l'attendaient : *"en el curso político se harán leyes modernas que agilicen el divorcio, leyes que garanticen los derechos de la mujer, leyes progresistas laicas y avanzadas en defensa de la escuela pública"*. [...] *la legalización de los matrimonios de homosexuales para "acabar con tanta, imposición de moral" ! En el capítulo autonómico, [ponderó] que ya se ha reunido con todos los presidentes autonómicos y [agregó] que se tenía que respetar "la identidad y diversidad" y [enfaticó] que se debía respetar "todas las lenguas de España" que nos enriquecen culturalmente, porque todas son nuestras"*.

La réforme du divorce, les discussions autour de l'euthanasie - avec comme toile de fond le film Mar adentro - la réforme de l'avortement, la loi sur la parité (*Ley de igualdad* actuellement en discussion), le mariage des homosexuels, la proposition de loi sur la "regularización del negocio sexual", la "ley de extranjería", le nouveau "Estatut" catalan...sans parler - car il ne s'agit pas ici d'un acte législatif - du dialogue renoué avec ETA et l'annonce par ce dernier d'une "trêve permanente"...

Si les excès des années 80 pouvaient s'expliquer par la réaction de ceux qui avaient vécu si ce n'est l'oppression, du moins l'aboulie provoquée par le Franquisme, la plupart de ces lois progressistes - pour certains - continuent d'étonner les observateurs. Pourquoi l'Espagne semble sur certains points semblable aux Pays scandinaves ? L'Espagne serait-elle un pays tolérant en dépit de l'image colportée ? Si la question catalane fait exception à cette problématique puisque la réponse est à chercher dans l'Histoire, sur les autres lois sociétales, les réponses sont diverses. La seule certitude est que le clergé, en l'occurrence la conférence épiscopale, ne semble pas pouvoir lutter contre cette vague de réformes. Quant aux explications, nous retiendrons celles données par certains observateurs : vivre la rue, goûter les spectacles voire le spectaculaire, les aspects théâtraux de l'existence - à noter l'omniprésence du travestissement dans l'œuvre d'Almodóvar - seraient quelques exemples des mille

façons de se donner à voir sans honte, de goûter la liberté et, simultanément, serait l'expression du refus de la vie domestique austère et convenue, le masque des frustrations trop longtemps contenues. Et c'est l'acte législatif, aujourd'hui, qui va permettre d'assouplir les règles de vie dans les espaces domestiques (réforme du divorce...) - *poco apetecibles*, selon l'expression de F. Savater -- de rompre les barrières avec les espaces publics (mariage des homosexuels, loi sur la parité, conséquence inéluctable de la nouvelle condition juridique de la femme et de sa fonction dans le couple). La loi mettrait en adéquation la vie domestique et la vie extérieure depuis toujours riche, généreuse, libre et tolérante et souvent provocatrice, voire iconoclaste.

## Sujet 2

Ce sujet ne devait présenter aucune difficulté et les exemples choisis pouvaient être français. Il n'était pas précisé dans l'intitulé que l'argumentaire devait s'inscrire dans l'actualité espagnole.

La crise de la presse écrite est évoquée régulièrement. Lecture moins assidue, concurrence de la presse gratuite, dit-on ; le fait est que les informations sont à chercher aujourd'hui dans les médias au sens large puisque les moyens de télécommunications et la télématique complètent l'offre de la sacro-sainte télévision. Or, et c'est bien le problème, la lecture de la presse a probablement la vertu de permettre d'aller plus au fond des choses : l'écrit et la longueur du texte s'opposant à l'image, même agrémentée de quelques commentaires mais en tout état de cause, brève donc fragmentaire.

C'est cette inquiétude qui se percevait dans l'intitulé de l'essai, non l'idée d'une manipulation perverse dont seraient victimes les téléspectateurs mais celle d'une accoutumance à une parole, celle des moyens audio-visuels, par négligence ou par défaut. On voit comment aujourd'hui les sujets traités par les "médiateurs" du groupe France Télévision touchent essentiellement à la forme - un mot qui déplaît, une image, même fugace, indésirable : la rapidité de l'information audio-visuelle est donc bien en contradiction avec la nuance exigée dans le traitement de quelque information que ce soit. Bien sûr, on ne pouvait écarter l'idée que l'information, surtout quand elle est fragmentaire, nous conditionne. De surcroît, les témoignages qui viennent conforter l'information sont souvent donnés comme "vox populi" et suggèrent inconsciemment à l'auditeur ou au téléspectateur de se rallier "à l'opinion générale".

## RAPPORT

### VERSION

Combien de fois n'a-t-on entendu dire que les prix littéraires étaient en fait attribués aux maisons d'édition auxquelles les membres des jurys étaient liés par contrat.



Se souvient-on du jour de la remise du prix Goncourt 2005, Houellebecq passant - par hasard ?- à proximité de Drouant. Ce sont à ces mises en scènes convenues et faites de faux semblants auxquelles nous invite à participer l'auteur du texte en prenant appui sur la remise du prix du roman de Torrevieja au cours de laquelle le président du jury s'est comporté en homme libre, a dit ce qu'il pensait en son âme et conscience, n'a tenu aucun compte de ses liens avec sponsors et maisons d'édition. Ce texte parsemé de quelques expressions familières ou imagées, au style alerte, souvent humoristique, n'en dénonçait pas moins certaines pratiques. Sur ces points, il était de la même veine que le texte proposé il y a deux ans : "La Tomatina".

De nombreux candidats et correcteurs ont trouvé cet exercice difficile non sur le plan syntaxique mais sur le plan lexical. Doit-on rappeler ici, comme nous l'avions fait dans les rapports précédents que l'exercice de version n'est pas un exercice de traduction automatique, exercice mécanique dont la solution se limiterait à connaître tous les mots. Preuve est faite dans les examens où le dictionnaire unilingue ou bilingue est autorisé ; les résultats sont souvent décevants. Avant de traduire, tout lecteur, candidat ou professeur doit, pour donner un sens global au texte, en définir l'esprit à défaut d'en connaître - encore - la lettre ; il doit se risquer à l'explication de texte sommaire, tenter de répondre à des questions simples : identifier les personnes ou personnages, définir le cadre spatio-temporel...

Mais pour ce faire, il est une condition que nombre de candidats ne remplit pas : connaître un lexique de base qui doit permettre, une fois parvenu aux vraies difficultés de les surmonter ou, tout au moins d'en limiter les conséquences les plus graves comme les contresens ou les non-sens. L'intuition, le sens de la langue ne peuvent fonctionner qu'à ce prix.

Les candidats qui ignoraient les mots "cena, postres, rueda de prensa, galardondos, certámenes" et même "viernes" qui devient "été ou hiver", "equivocarse, alcalde, despertarse, patrocinadores", ceux qui ont traduit de façon fantaisiste "premio" qui devient "premier" ou "jurado", qui ont compris "prix Nobel" pour "prix du roman" n'avaient aucune chance de s'insérer dans le tissu qu'est un texte pour en démêler les fils, pour lui donner du sens et a fortiori pour aller à la rencontre de certaines expressions familières, les unes faciles à rendre comme "pelos en la lengua", d'autres plus complexes comme "se saltó el guión y la armó". Ce lexique de base était concentré en bonne partie, dans les trois premières lignes. Celles-ci rappelaient grâce aux occurrences "casi sin excepción, se repite" la tradition de remise des prix littéraires, souvent à l'issue d'un repas. La compréhension des ces trois lignes permettait alors aux candidats qui ignoraient le verbe "fallar" d'en percevoir le sens en contexte. Mais là, la difficulté pour certains candidats à rendre convenablement les groupes verbaux pourtant simples ("así parecía que iba a ser") et leur mise en relation avec "pero" (ligne 4) rendait inéluctable des fautes graves dans le reste du texte. En clair, la cérémonie de remise du prix du roman de Torrevieja aurait dû se dérouler comme les autres...mais non ! Le président du jury choisit une attitude provocatrice. C'est là que nous attendions les candidats : quelle logique allait les conduire à rendre le mieux possible les deux groupes verbaux de la ligne 5. Les pistes étaient données dans les phrases qui suivaient : le président juge obscure la trame du roman, l'assistance -



maire et journalistes - expriment un certain malaise, le lauréat, présent dans l'assistance, ne comprend plus ce qui se passe : passage facile dès lors que l'on connaissait le mot "alcalde, equivocarse" et qu'on savait que le mot "léthargie" existe en langue française ! Nous n'avons pas la prétention de démontrer que ce texte était facile au sens où lire et traduire pouvait se faire simultanément mais que la mise en réseau d'un lexique de base permettait de surmonter les difficultés, de traduire en l'occurrence "obviedad, carraspear, pasmado...". D'ailleurs, de très nombreuses copies ont bien traduit ou ont approché une bonne traduction, celle de l'esprit du texte : c'est le cas pour "se saltó el guión, no se le había ido la cabeza...", se había soltado el pelo, héroes sin pelos en la lengua" et même à la ligne 14 "rifirrafe". A titre d'exemple donnons des trouvailles pour "se saltó el guión" : "bouleversa la célébration, ne l'entendit pas de cette oreille" et pour "y la armó" : "déclara la guerre, ouvrit le festival". De façon générale "no va de eso" a été très bien traduit et a bénéficié d'un bonus de même que la dernière phrase de la ligne 14. En revanche, de nombreuses maladresses de style dans la 2ème phrase, pour la traduction pourtant facile de "propia conciencia", pour "dejen en buen lugar". A noter, les lecteurs le constateront à la lecture du barème, que les sanctions pour les fautes dans les groupes nominaux ou verbaux réputés difficiles étaient plafonnées et que de toutes façons, ces fautes éventuelles n'entraînaient pas obligatoirement de contresens ou de non-sens dans le reste du texte à condition comme nous le disons dans ce rapport qu'une compréhension globale ait été réalisée.

Les correcteurs déplorent aussi et surtout le mauvais maniement de la langue française : "letargo", "léthargie" a donné lieu à des multitudes de barbarismes ou traductions inappropriées comme "liturgie", mais aussi "léthargisme, lévralgisme, lithargie", nous avons lu "discerné" pour "décerné", "patrocinatoires" pour "patrocinadores".

Les problèmes de conjugaisons sont aussi inadmissibles : on lit "se senta, l'ouvra, sorta, tenut, décrivrent" et l'orthographe toujours fantaisiste "dangeureux", "paressait" pour "paraissait", "désert" pour "dessert..."

## THÈME

L'épreuve de thème grammatical est une épreuve "attendue" : classique dans sa structure et son contenu, elle est destinée à évaluer les compétences de fond des candidats au plan de la syntaxe. Si le lexique est forcément plus aléatoire que la syntaxe, les champs représentés sont toujours ceux de la vie quotidienne, ou socio-économique sans pour autant reprendre les jargons techniques. Les candidats bien préparés notamment au niveau syntaxique n'ont aucune surprise : ils peuvent obtenir à coup sûr une bonne note ou une note moyenne en fonction des aléas du lexique. Dans cette épreuve très sélective, c'est un atout considérable pour réussir l'épreuve d'espagnol.

Mais en dépit des difficultés "classiques", beaucoup trop de candidats font preuve de méconnaissance : "c'est...que", la phrase exclamative absolument pas maîtrisée





(phrase 1) l'expression de la défense et la concordance des temps (phrase 2), les tournures d'obligation (phrase 4), des impératifs mal construits (phrase 5 et 7), "d'autant plus que" (phrase 6), l'emphase (phrase 7), "on" (phrase 9), subjonctif pour l'irréel du passé (phrase 10) et bien sûr les conjugaisons (*supió* ; *sabió* ; *decirían* ; *consigó*...) et la confusion trop fréquente entre *ser* y *estar*.

Sur le plan lexical, de trop nombreux mots courants sont ignorés : "parvenir, atteindre" (phrase 1), "développement durable" (phrase 2), "reporter" (phrase 3), "réussir" (phrase 4), "prendre un verre" (phrase 5), "affaires, investir" (phrase 6), "à ce sujet, diverger, mes amis" (phrase 7), "renseignements, élucider" (phrase 8), "actionnaires" (phrase 10). Des traductions fantaisistes fleurissent pour "faire savoir" (phrase 10). Des barbarismes insupportables "*deciembre, concerto, subjecto* ou *sujeto...*" nous ont aussi été proposés. Enfin même si l'actualité a mis à la mode "*bolivariano*" pour évoquer la "*Alternativa bolivariana*" du président Chavez, "*Boliviens*" se dit "*Bolivianos*"

Nous n'hésitons pas à répéter les conseils que nous donnions aux futurs candidats dans le rapport du concours 2005 : "maîtriser les conjugaisons ne semble pas un objectif hors de portée, se constituer un carnet de vocabulaire en situation aussi ; quant à lire la presse - des extraits - française et espagnole est un exercice qui associe l'utile à l'agréable : "*deleitar aprovechando*" comme l'affirmait la devise du théâtre du Siècle d'or. Que les étudiants soient convaincus que ces consignes, si elles ne produiront pas de miracles pour les plus en difficulté, permettront de limiter, d'atténuer l'écart avec leurs concurrents et c'est bien là l'esprit d'un concours."

## ESSAI

### Essai 1

Ce sujet a été choisi par une minorité de candidats. Les connaissances sont nombreuses et les copies souvent bien rédigées. Les exemples sont variés et pertinents : les étudiants étaient en effet libres de choisir les lois qu'ils souhaitaient pour illustrer cette nouvelle Espagne.

Le sujet étudié en cours offrait un large spectre, il était donc nécessaire d'analyser les termes de la question de façon synthétique. Or, de nombreux candidats donnent l'impression que L'Espagne moderne naît avec la mandature de J.L Rodriguez Zapatero. Peu d'allusions à la "Transition", au "Felipismo". "La Movida" est souvent citée sans mise en perspective historique. La période actuelle n'est pas sans racines historiques et il convenait d'en mentionner des exemples ou les étapes. Les étudiants doivent savoir s'impliquer en alimentant leur rédaction d'arguments contradictoires. Pour autant, ce sujet n'a pas déçu, au contraire il a été d'une grande efficacité. Les candidats ne pouvaient sombrer dans la paraphrase ou l'argumentation simpliste d'un sujet "passe-partout". Les candidats qui avaient travaillé, qui s'étaient tenus au courant de l'actualité espagnole n'ont eu aucune surprise.



Les notes sont généralement meilleures que celles obtenues pour l'essai 2.

### Essai 2

Le sujet pouvait paraître plus simple que le précédent mais il s'est avéré très sélectif car nombre de candidats n'ont pas pris la peine de cerner avec précision les termes de la question posée en particulier, le constat sur la presse écrite et le "...que no sospechamos" que beaucoup n'ont pas lu. Les rédactions ne sont donc que constatations, accumulations de truismes qui ne révèlent pas de pensée personnelle. Peu de candidats réfléchissent sur les conséquences du développement des médias.

Au niveau linguistique, on peut déplorer la méconnaissance de termes précis (regarder la télé, programme, reportage, taux d'audience, concurrence) ; cette maîtrise aurait permis de mener une réflexion personnelle plus approfondie. Les exemples sont aussi trop peu nombreux - bien moins que dans l'essai 1 - ce qui renforce la banalité de certains propos.

Pour autant, il nous faut signaler les excellents exposés, rédigés avec soin, construits avec toute la rigueur que suggérait l'intitulé.

### BARÈME

#### Version

Les consignes ci-après ne sont que des rappels, des exceptions ou des dérogations à la règle fixée dans le document "Langues vivantes": principes de notation" entériné par le Comité Directeur d'Ericome et les Directeurs des programmes ESC. Les membres du jury de correction s'y référeront pour toutes les situations non mentionnées. Les NS sur des membres de phrase sont plafonnés à 6 pénalités.

**La base de calcul est 100.**

<b>Titre :</b>	Si « jury » tout court : 2 pénalités. On accepte « juré »
<b>Ligne 1</b>	"parafernalia" : FS léger (2 pénalités) pour tout ce qui va dans le sens du texte. Accepter "rituel", "cirque". Contresens possible (4 pénalités). On sanctionnera ainsi l'incapacité à avoir une vision globale du texte.
<b>Ligne 2</b>	"Aproximadamente" : si "aproximativement" : 3 pénalités. Accepter "plus ou moins." Accepter pour "gala" : "cérémonie". Méconnaissance de "cena, postres" : 3 pénalités chacun. Accepter pour "salida solemne" : "Sortie" Accepter pour "plica" : "pli/enveloppe"
<b>Ligne 3</b>	Méconnaissance de "rueda de prensa", de "galardonados" : 3 pénalités chacun. Si "primés" pour "galardonados" : MD1, si "les nominés" : FS2 Si pour "alguna obviada" : "l'évidence même" : 3 pénalités





- Ligne 4** “Así parecía que iba a ser...” : Peut donner lieu à galimatias (3 pénalités) voire à des CS : 4 pénalités.
- Ligne 5** Si “se falló” méconnu : FS3. Si “délibera” FS3.  
 “se saltó el guión” : Si “sauta le scénario” : CS4. Pour les autres traductions non CS : FS2  
 Accepter pour “la armó” : “il y eut du grabuge”, “ce qui fit toute une histoire”. Pénalités à apprécier entre FS2 et CS4 (uniquement en cas de grave incohérence)  
 Accepter pour “loando” : “vanter/faire des louanges/encenser”.  
 Accepter pour “obra”, “œuvre” et “finaliste” pour “finalista”.  
 Accepter pour “de pronto” : “d'un coup, tout à coup”.
- Ligne 6** Accepter pour “trama” : “sujet, argumentaire, histoire, trame”.  
 “Carraspear” méconnu : 2 pénalités sauf si cela entraîne un CS : 4 pénalités.
- Ligne 7** Accepter pour “incómodo” : “gêné, confus, troublé”.  
 Accepter pour “letargo” : “sommeil”. Si “se reveillaient de leur léthargie” : 2 pénalités.  
 Accepter pour “pasmado” : “stupéfait/abasourdi”. Si méconnu : 2 pénalités.  
 Accepter pour “gestos” : “gestes/mimiques”, “faisait des signes”, “faisait de grands gestes”.
- Ligne 8** Accepter “vous vous trompez” pour “se está equivocando”.  
 Accepter pour “no va de eso” : “ne traite pas de cela”.  
 Accepter pour “no se le había ido la cabeza” : “n'était pas devenu fou”.
- Ligne 9** Accepter pour “soltado el pelo y la lengua” : “s'était lancé”, “s'était laissé aller avec exagération”. Cette expression peut donner lieu à des CS 4 voire des NS plafonnés à 6 pénalités. Cependant, on ne sanctionnera qu'à hauteur de FS2 tout effort de traduction qui ne donnera pas lieu à incohérence.  
 Pour “dejó claro” : tout dérivé de l'expression “c'est clair” serait un CS3.  
 Pour “no la había votado” : accepter : “n'avait pas voté pour ce roman”. Si “n'avait pas voté pour lui” : MD1
- Ligne 10** Accepter pour “fue” : “fut”.  
 “sin pelos en la lengua” peut donner lieu à des traductions fantaisistes dont le mot à mot : CS 4 pénalités. Accepter : “héros sans langue de bois”, “qui n'avait pas la langue dans sa poche”, “qui ne mâchait pas ses mots”.
- Ligne 11** Accepter pour “lavó su buena conciencia”, “se donna bonne conscience” mais alors, veiller à une construction correcte de la phrase. Si “propre conscience” : CS3. Accepter “laver sa conscience”, “sa bonne conscience”.  
 Si pour “se espera” : “on espère” FS3.



- Ligne 12** Accepter pour “dar la lata” : “casser les pieds/les oreilles”, “ennuyer”, “déranger”, “n’en faire pas trop”. Peut donner lieu à des CS4. Cependant, on ne sanctionnera qu’à hauteur de FS2 tout effort de traduction qui ne donnera pas lieu à incohérence. Accepter pour “dejen en buen lugar” : “bien placés”, “en bonne position”, “qu’ils casent au mieux”, “qu’ils placent au mieux”, “qu’ils soutiennent”.
- Ligne 13** Méconnaissance de “certámenes” : 2 pénalités. L’omission de “littéraires” ne doit pas être sanctionnée.  
“Soler” non traduit ou mal traduit : 3 pénalités.
- Ligne 14** Accepter pour “insulsas” : “: fades”, “plats”. Si méconnu : FS2. Pour “...rifirrafe...” : accepter : “et si ce n’était là qu’un coup monté à l’avance”, “et si cet esclandre n’était qu’une mise en scène”. Peut donner lieu à CS 3 (plafond de la pénalité)  
Pour “el Planeta” : Accepter toute traduction cohérente avec ce qui précède : le candidat doit dire ou sous-entendre qu’il s’agit d’un Prix. Dans ce cas, accepter : “la Planète”, “le Planète”.  
Sanction maximale globalisée à CS4.
- Ligne 15** Accepter pour “se le ocurre” : “passe par la tête, s’il prend à quelqu’un l’idée de l’imiter”, “si l’idée vient à quelqu’un d’en faire autant”. Si “se le ocurre” mal traduit ou méconnu : 3 pénalités.

**Bonus :**

Pour des traductions pertinentes de :

- Ligne 2 : “salida solemne” : 4 (puisqu’ on ne pénalise pas “sortie”)
- Ligne 5 : “la armó” : 4
- Ligne 8 : “no va de eso” : 4
- Ligne 8 : “No se le había ido la cabeza” : 4
- Ligne 9 : “.. .había soltado el pelo y la lengua” : 4
- Ligne 11 : “dar la lata” : 4
- Ligne 12 : “dejen en buen lugar” : 4

Ces unités sont à ôter du total des pénalités sur 100.

**THÈME**

Les consignes ci-après ne sont que des rappels, des exceptions ou des dérogations à la règle fixée dans le document “Langues vivantes : principes de notation” entériné par le Comité Directeur d’Ericome et les Directeurs des programmes ESC. Les membres du jury de correction s’y référeront pour toutes les situations non mentionnées.

Chaque phrase est notée sur deux points : crédit d’unités : 10 par phrase



Les Hispanistes appliqueront des pénalités pour toutes les fautes de conjugaisons et de syntaxe à hauteur de 3 unités. Ils distingueront les accents grammaticaux = 3 unités et les autres - lexicaux -. Pour ces derniers, ils accorderont un crédit de 4 fautes puis appliqueront une sanction de 3 pénalités par groupe de 4 fautes. Ils distingueront les barbarismes lexicaux d'autres fautes lexicales. Toute faute lexicale : 2 pénalités sauf pour celles dont la pénalité est signalée dans les propositions.

Toutes les fautes de genre : 1 unité

- Phrase 1** Accepter "gracias a muchos esfuerzos", "empeño", "con muchos esfuerzos", "esforzándose".  
Accepter "hermosa" ou tout autre adjectif qui irait dans le même sens.  
Faute sur "c'est...que"... Si "que" est traduit par "que" : 3 pénalités.  
Accepter "lograr".  
Accepter "alcanzar".  
Faute sur la construction de la phrase exclamative : 3 pénalités.  
Distorsion sur les deux verbes "Fue/consiguió" : 3 pénalités.
- Phrase 2** Accepter : "contra".  
Toute faute de syntaxe "Antes de que + subjonctif", "impératif" : 3 pénalités chacune.  
"Développement durable" non connu : 3 pénalités. Accepter "duradero".  
Omission de "él" : on ne compte pas  
Si "no llegara" 3 pénalités.  
Accepter "viniera" pour "arrive".  
Si "antes de que llegue" : 3 pénalités.
- Phrase 3** "Ojalá" non connu : 3 pénalités.  
Subjonctif omis : 3 pénalités.  
Accepter le passé composé.  
Accepter "fueron aplazadas"  
Accepter "comicios" pour "élections".  
Méconnaissance de "reporter" : 3 pénalités. Accepter "Diferir".
- Phrase 4** Pour chaque subjonctif omis : 3 pénalités.  
Accepter "Sería imprescindible/ menester/haría falta/ cabría que, sería necesario" / debería"  
Accepter "a toda costa" pour "absolument".  
Accepter "tener éxito en su misión".  
Accepter "acertar/triunfar/lograr".  
Accepter "contratarle de nuevo" "renovarse el contrato".
- Phrase 5** "Si jamás" : accepter "si alguna vez", "Por si tenéis", "caso de que tengáis" "Como + subjonctif".  
Si "volviendo" pour "en rentrant..." : 3 pénalités. Accepter "cuando + subjonctif". Au niveau lexical accepter "regresar".



- Accepter pour "vous" toutes les possibilités à condition qu'il y ait unité sur la phrase.  
Mauvaise construction de l'impératif : 3 pénalités.
- Phrase 6**  
"D'autant plus que" méconnu : 3 pénalités.  
Les fautes de lexique (affaires, profiter, occasions, investir) : 3 pénalités chacune.  
Accepter "aprovecharse de ciertas oportunidades". Si "aprovecharse ciertas...", "aprovechar de ciertas..." : 3 pénalités  
Accepter pour "prospères" : "fructíferos", "buenos", "boyantes".  
Accepter "supo" tout comme "ha sabido".  
Accepter "algunas" pour "certaines".  
Accepter "ocasiones" pour "occasions".
- Phrase 7**  
Faute sur impératif : 3 pénalités. Idem pour l'emphase mal rendue.  
"Comme bon vous semble..." : Accepter "como os parezca...", "como os dé la gana", "Haced pues como mejor os parezca".  
"Accepter "bien veremos" pour "nous verrons bien".  
Si "mis amigos" pour "mes amis" : 3 pénalités.  
"Diverger", "à ce propos" méconnus : 3 pénalités chacun.  
Accepter "disentimos", "nos apartamos al respecto", "a este respecto", "en/acerca de/sobre este tema".
- Phrase 8**  
Faute sur "Quels que soient" : 3 pénalités Si "cuales que sean..." : 3 pénalités. Accepter "3 sean los que sean"  
Accepter "informaciones" pour "renseignements", "tema, cuestión" pour "question".  
Si "élucider" méconnu : 2 pénalités. Accepter "aclararlo/elucidarlo/solucionar".  
Accepter "ser" pour "sera".  
Mauvaise construction de "facile de" : 2 pénalités.
- Phrase 9**  
Accepter "Cuando se pensaba que habían ..." pour "Alors qu'on..."  
"On" : Accepter la 1ère personne du pluriel. Autre traduction que celle du corrigé : 3 pénalités.  
Accepter "pensar" pour "croire".  
"Depuis" mal rendu : 3 pénalités.  
Accepter "volver a aparecer", "se les vio aparecer de nuevo". Si accent sur "vio" ne pas pénaliser.  
Accepter "sin dar ninguna explicación"
- Phrase 10**  
Si "accionistas" méconnu : 3 pénalités.  
Accepter "con la decisión por.", "la medida por", "decisión a tomar".  
Faute sur l'irréel du passé : 3 pénalités pour subjonctif omis et pour faute sur conditionnel.  
Si "hacer conocer" : FS2



**Bonus :** 3 unités pour valoriser chacune des bonnes traductions suivantes :

- Phrase 1 : "esforzándose mucho..."
- Phrase 4 : "renovarle el contrato"
- Phrase 5 : "en caso de que tengáis"
- Phrase 7 : "como se os antoja" ; "amigos míos"
- Phrase 8 : "no le resultará fácil..."
- Phrase 9 : "sin dar explicación alguna."
- Phrase 10 : "lo darían a conocer"

Ces unités sont à ôter du total des pénalités sur 100 (et non par phrase)

### ESSAI

Les règles restent inchangées :

- 8/20 pour les idées (ou la technique).
- 12/20 pour l'expression.

La non-observation grave du nombre de mots ou du sujet est pénalisée. Se référer au "Barème commun à toutes les langues."